

CAMILLE SERVAT

Adresse Télégraphique:
SERMAR · PARIS

TÉLÉPHONE 144-54

17, Rue Bertin-Poirée

Paris (11^e Arr.) le 6 Août 1916

Monsieur Georges DEHERME
6, Bd. de la Madeleine - Paris.

Vous avez bien voulu, il y a quelques semaines, me faire parvenir votre brochure, dédiée aux civils " Le Devoir de Servir et de Militer ".

Bien que je ne sois pas actuellement civil - c'est, du reste, la principale raison de mon retard à vous répondre - je l'ai lue avec l'attention qu'elle mérite et le désir d'y retrouver certaines des pensées que m'inspiraient les événements tragiques qui se déroulent dans notre cher pays: j'en ai trouvé beaucoup, j'en ai rencontré d'autres qui me plaisaient moins.

Mais j'ai d'abord - excusez, Monsieur, ma franchise - la crainte que, derrière vos intentions excellentes, ne viennent s'abriter, si elles ne s'y abritent déjà, les ambitions, les aspirations de ceux qui ne viseraient à rien moins qu'un changement de régime.

Or, si je suis tout à fait d'avis qu'on doit se débarrasser à tout prix d'un grand nombre des hommes qui, depuis quelques années ont dirigé les destinées de la République, soit parce qu'ils sont trop vieux, soit parce qu'ils sont mauvais ou pourris, j'aime trop la République en soi pour ne pas vouloir systématiquement, quels que soient les voisinages souverainement désagréables que cela puisse risquer de m'imposer, rester avec ceux qui la défendent contre ceux qui voudraient la renverser, si sympathiques soient-ils.

Pourrais-je, dans ces conditions, être avec vous pour lutter contre tant de choses qui vous déplaisent comme à moi: l'incompétence, le cabotinage et la corruption des politiciens de profession; le mercantilisme de la grande et souvent de la petite Presse - de quelque opinion qu'elles se réclament - l'égoïsme et la vénalité des classes bourgeoises, capitalistes et thésaurisantes, plaçant systématiquement leur intérêt personnel au-dessus de celui de la Patrie, étant allées cyniquement

et étant disposées à aller encore jusqu'à la capitulation devant un ennemi, qui commence cependant à être à bout, pourvu que les valeurs qu'ils lui ont souscrites soient payées à leur échéance avec, naturellement, les intérêts de droit; l'indifférence et la veulerie générales, le défaut d'action et le manque d'idéal ?

Vous seul, actuellement, pouvez le savoir; je ne puis, moi-même, être fixé que lorsque je connaîtrai les concours notoires dont vous êtes assuré.

Si, pour lutter contre un état de choses à tant d'égards déplorable, vous êtes entouré d'hommes probes, désintéressés, intelligents et capables, n'étant pas des professionnels de la politique ou de la démagogie, d'affronter, quels qu'en soient les risques, les luttes politiques futures, je serai volontiers, Monsieur, à vos côtés.

Si, par contre, vous êtes déjà entouré - ils se mettent facilement en avant et on peut ne pas avoir la volonté de les écarter de parti-pris - de fantoches dont les noms sont, grâce à une publicité aussi habile que tapageuse, synonymes, pour les esprits bornés, d'énergie et de patriotisme, une énergie de mauvais aloi, un patriotisme vénal, vous me permettrez, provisoirement, de rester sous ma tente et d'attendre, pour en sortir, des jours meilleurs où, dans mon entière indépendance, je dirai ce que je pense en poursuivant, parallèlement aux vôtres, sans doute, des luttes que j'ai déjà soutenues à mon détriment et que je soutiendrai encore, quoiqu'il puisse m'en coûter, parce que je les crois bonnes, utiles - et nécessaires.

Croyez bien, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les plus distingués et les plus sympathiques.

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'L. L.' or similar, written in a cursive style.